

cherche à approfondir le concept du devenir sans pouvoir trouver satisfaisante la déduction qu'en a faite Hegel (1). Elle contient une erreur fondamentale, erreur que nous avons dite inhérente à toute dialectique de la pensée, tandis que la dialectique du penser, seule vraie et hors de laquelle il n'est pas de pensée, en est indemne. Cette erreur vient de ce que l'être, dont Hegel devait nous montrer l'identité avec le non-être dans le devenir, qui seul est réel, n'est pas l'être qu'il définit comme l'absolument indéterminé. L'absolument indéterminé ne peut certainement pas être identifié avec quelque chose ! Non, l'être, premier terme du rapport qu'est le devenir, est l'être du penser qui définit et qui n'existe qu'autant qu'il pense (comme dit Descartes), c'est-à-dire *qu'autant qu'il n'est pas* ; ou encore l'être dont il s'agit dans ce rapport n'est pas *a priori*, mais se constitue en devenant (2).

Toutes les difficultés que rencontre la dialectique hégélienne disparaissent ainsi dès que le philosophe a conscience de l'abîme qui sépare les deux concepts de la réalité : la réalité que Platon, Aristote, les historiens en général et le naturalisme rudimentairement évolutionniste s'efforcent de concevoir dialectiquement, et la réalité que la philosophie moderne idéaliste définit comme une dialectique : la première, réalité pensée (ou pensable, ce qui revient au même), l'autre, réalité pensante.

Il suffit de se garder de l'abstraction, aussi générale qu'inconsciente qui nous montre la réalité consistant dans la pensée tandis qu'elle ne peut être que dans le penser, et de fixer attentivement la réalité véritable et concrète qu'est le penser, pour que la dialecticité du réel devienne évidente, et certaine de toute la certitude que nous avons d'avoir conscience de ce que nous pensons. Il est évident, par exemple, que je ne saurais douter de voir ce que je vois.

(1) L'auteur a publié une brève exposition des principales tentatives d'interprétation dans un ouvrage intitulé *La Riforma della Dialettica Hegeliana*, chap. I.

(2) Tel est le concept exposé par l'auteur dans le même ouvrage.